

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS
DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES.**
OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE
DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

משפטים

Soyez égoïstes

RÉFOUA CHÉLÉMA VÉMÉHIRA
À RAV RON MOCHÉ BEN AVIVA

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAEL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAEL BEN RACHEL »

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE OU DANS
LES COMMERCE DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER PAR E-MAIL À VOS AMIS,
EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIT.

MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פְּרָשַׁת מִשְׁפָּטִים
AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Soyez égoïstes

Table des matières

Première partie: Auto-amélioration

Deuxième partie: Perfection de soi

Troisième partie: Auto-transformation

Première partie: Auto-amélioration

Corrections mystérieuses

Les ouvrages sacrés mentionnent un concept: le *tikoun*, soit l'amélioration ou la rectification, fondamentales pour la vie du Juif, et de ce fait, ce concept mérite notre attention. Dans le langage de la *kabala*, l'ésotérisme, le *tikoun* fait référence à l'amélioration du monde – pas uniquement ce monde apparent, mais également d'autres mondes évoqués par la *kabbale*. C'est une étude mystérieuse et valable, nommée *tikoun olam*: ce sont les divers moyens et méthodes de rectifier les mondes matériel et spirituel.

Nous n'aborderons pas aujourd'hui ces notions, qui dépassent notre entendement.

Le *tikoun* non mystérieux

Il existe un autre domaine du *tikoun*, qui est encore plus essentiel et moins mystérieux – ce concept est réitéré dans la Torah- c'est le rôle essentiel non pas du *tikoun olam*, mais du *tikoun atsmi*, la perfection de soi. Et c'est ce sujet que je compte aborder ce soir.



Le tikoun atsmi n'est pas un concept simple, car il existe divers domaines, dont chacun est un sujet en soi. Mais pour notre sujet, il existe une forme de tikoun de soi que nous allons traiter: le tikoun du caractère. Nous verrons qu'il est également lié à la kabbala.

Charger et décharger

Commençons par une mitsva de la paracha de cette semaine. Lorsqu'il est question de soulager votre frère juif qui ploie sous le poids de ses lourds paquets, il existe deux Mitsvot distinctes dans la Torah: prika et téina: décharger et charger.

Prika: votre voisin essaie de décharger une lourde botte de foin de son âne qui רִבֵּץ תַּחַת מְשָׁאוֹ – *succombe sous sa charge*, c'est une mitsva de l'aider. וְהִדַּלְתָּ מֵעֻבּוֹ לוֹ – *garde-toi de passer à côté et de le laisser se débrouiller seul*, עֻבּוֹ תַּעֲזֹב עִמּוֹ – *au contraire, renonce à tes plans et presse-toi de lui venir en aide* (Chemot 23:5).

Au passage, ce concept s'étend à d'autres domaines: si vous apercevez votre voisin peiner sous le poids de lourds sacs de courses, ne l'ignorez pas. Arrêtez-vous et proposez-lui vos services, au moins sur une partie du chemin, ou proposez de lui tenir ses paquets le temps qu'il se prépare à reprendre la route. Parfois, vous voyez qu'il a du mal à déplacer son caddie sur le trottoir. Vous pouvez l'aider à soulever le caddie. C'est une mitsva de l'aider.

Il existe une seconde mitsva: téina, aider quelqu'un à charger son fardeau. Vous apercevez un Juif qui essaie de poser un lourd sac sur son âne – même s'il est au bout de la rue et que vous comptiez partir dans la direction opposée – vous devez courir vers lui et l'aider à le soulever. Bien entendu, personne n'est obligé de risquer la hernie, mais supposons que ce ne soit pas un problème, c'est une mitsva de l'aider. הֵקֵם תִּקֵּים עִמּוֹ – *Vous devez l'aider à charger son âne* (Devarim 22:4).

Peser les mitsvot

La Guémara (Baba Metsia 32b) décrit un scénario, un cas où deux mitsvot entrent en conflit et l'une d'elles doit céder. Supposons que vous marchez sur la 13^{ème} Avenue à Boro Park et que vous apercevez un voisin qui essaie de poser une charge sur son âne. Mais c'est un objet lourd, une machine à laver, et il a des difficultés. C'est une mitsva de la Torah de l'aider à la soulever.



Mais alors que vous courez pour l'aider à charger son âne, au bas de la rue, vous repérez un autre homme qui tente de décharger son âne ; c'est un autre voisin qui a aussi affaire à une lourde charge. Il doit décharger sa machine à laver, et il ne s'en sort pas tout seul.

Vous faites face à un dilemme: à qui devez-vous prêter assistance en premier? Quelle mitsva a-t-elle la préséance: charger ou décharger?

Aider l'âne

La Guémara tranche que la Mitsva de décharger est supérieure à celle de charger. Pourquoi? Car lorsque vous aidez celui qui charge, vous aidez uniquement cet homme. Il souhaite votre aide, mais son âne est plutôt satisfait si vous ne l'aidez pas. Mais lorsqu'il est question de décharger, vous aidez non seulement celui qui décharge, *mais également son âne*. L'âne souffre des difficultés de ployer sous cette lourde charge – c'est *צָעַר בְּעֲלֵי חַיִּים* – et de ce fait, vous soulagez l'âne en le déchargeant. Ainsi, si la question se pose de choisir entre deux mitsvot, vous devez effectuer celle de *prika*, d'ôter le fardeau, plutôt que celle de *téina*, qui consiste à poser la charge.

La Guémara continue par le même récit, mais avec une petite différence. Imaginons que l'homme qui tente de charger son âne, celui que vous n'aidez pas en premier, est antipathique avec vous. C'est votre ennemi. Il bloque votre allée et piétine votre gazon. De ce fait, vous ne l'appréciez pas beaucoup. Vous êtes humain après tout. D'un autre côté, celui qui essaie de décharger son âne, celui à qui vous devez prêter main-forte en premier, est votre ami.

Si cela tenait à vous, vous penseriez: quelle est la question? Aidez votre ami à décharger! Nous avons en effet établi que décharger est prioritaire, car ce faisant, vous accomplissez deux choses: vous aidez votre frère juif et vous aidez aussi l'âne. Et si ce Juif s'avère être votre ami, encore mieux.

Priorité aux ennemis

C'est notre avis, mais pas celui de la Torah. La Guémara dit: *מִצְוָה בְּשׂוֹנְאָא* – C'est une mitsva d'aider votre ennemi à décharger son âne. C'est pourquoi le verset va aussi loin et dit: *כִּי תִרְאֶה חֲמֹר שֹׂנְאֶךָ* – Si vous voyez un âne de votre ennemi sur la route, succomber sous une lourde charge, vous devez l'aider à retirer la charge. Pourquoi mentionner "votre ennemi"? D'autre part, la Torah nous dit: si c'est un ami, c'est évident que vous



devez l'aider à décharger son âne. Mais si c'est un ennemi, c'est encore plus important.

Quel est le sens de cette anomalie? Qu'est-il advenu de la règle stipulant que décharger a la préséance, que la douleur de l'âne nous préoccupe? La Guémara véhicule une idée essentielle. Il est vrai que: **צַעַר בְּעַלֵּי חַיִּים** est important, mais il existe un principe plus essentiel: **לִכְפֹּת אֶת יְצִרְוֹ עָרִיד** – *Maîtriser votre mauvais penchant est une plus grande prouesse* (Baba Metsia 32b). Briser le mal logé dans le cœur, aller à l'encontre de votre inclination est un plus grand exploit que d'ôter la charge d'une bête souffrante.

Donc, même si l'âne de votre ennemi souffre sous la charge d'une lourde machine à laver que vous déposerez sur son dos, et pendant ce temps, le pauvre âne de votre ami plus bas attend d'être déchargé, oubliez votre ami et allez plutôt aider votre ennemi à charger votre âne. C'est une mitsva pour vous d'aider votre ennemi à charger, car vous effectuez une bien plus grande décharge: vous vous désistez de l'hostilité que vous ressentez à l'égard de votre ennemi. En prêtant assistance à votre ennemi, vous pliez votre volonté ; vous effectuez un changement dans votre caractère et c'est plus important.

Qui est votre ennemi?

Clarifions un point: l'ennemi dont il est question n'est pas un ennemi de la Torah. Il s'agit d'un homme qui vous énerve. C'est un Juif religieux. C'est votre concurrent, par exemple. Il possède une épicerie tout comme vous. C'est un Juif orthodoxe qui a ouvert une épicerie dans la même rue où votre magasin est situé depuis des années. Vous voyez un jour son camion lâcher et vous vous dites: "Pourquoi lui venir en aide? Il utilise son camion pour livrer de la nourriture à ses clients. Or, j'aimerais avoir ses clients."

C'est pourquoi vous devez l'aider. Car si vous l'aidez, savez-vous ce que vous accomplissez? **לִכְפֹּת אֶת יְצִרְוֹ עָרִיד** – *Vous pliez votre yetser hara, et cela vaut mieux que tout.* Donc si c'est votre ami qui possède un magasin de chaussures et non une épicerie comme vous, et que vous courez pour l'aider, très bien. Très bien! C'est aussi une grande mitsva. Mais si c'est votre concurrent, c'est la véritable réussite, car vous vous transformez!

Perdre votre temps

Imaginons que vous écoutez cette discussion ce soir et que vous êtes intéressé par cette idée de *lakouf* et *yitrso*: "Si je peux me forcer à



être particulièrement sympathique avec les autres, je peux appliquer cet idéal de *tikoun hamidot* évoqué par le Rav Miller.” Disons que vous marchez sur la Kings Highway et vous apercevez un Roch yéchiva qui fait une petite promenade après sa session d’étude. Vous vous dites: “Voilà l’occasion.” Vous l’abordez et désirez lui adresser quelques mots gentils. Ce n’est pas dans votre nature, mais vous vous forcez à être sympathique.

Que se passe-t-il? Il vous dit des mots gentils. Vous tentez de l’encourager, mais en réalité, c’est lui qui vous encourage. C’est impossible, c’est une perte de temps avec lui. C’est une mitsva, bien sûr, d’être avenant avec les tsadikim, mais vous n’accomplissez rien. Vous ne vous changez pas. Vous obtiendrez un salaire pour avoir encouragé des tsadikim, absolument, mais vous ne vous changez pas.

Admettons que vous marchiez dans la rue après cette rencontre et que vous vous sentiez frustré. Ça a été un échec avec le Roch Yéchiva.” Mais soudain, vous croisez un homme appartenant à une autre ‘Hassidout et il n’est pas amical ; il vous ignore à chaque fois que vous passez. Et il ne vous intéresse pas non plus, vous le considérez comme un grincheux.

Toucher le jackpot

Ah, vous avez touché le jackpot! Vous avez rencontré un type désagréable! Vous vous avancez vers lui et le saluez: *chalom alékhem*. Il ne vous intéresse pas? Vous préférez l’ignorer? C’est précisément pour cette raison que vous devez plier votre volonté et vous forcer. Dites bonjour et souriez. C’est la réussite dans la vie! Une personne difficile est votre occasion! Et ce sont ces personnes qui assurent notre réussite dans le programme du travail sur soi.

Deuxième partie: Perfection de soi

Une source fiable

Quelle est la place occupée par le *tikoun atsmi*? Consultons le Gaon de Vilna à ce sujet. Il écrit ceci: עקר חיות האדם – Le but principal de la vie de l’homme, הוא להתחזק תמיד בשבירת המדות – consiste à briser ses traits de caractère, d’aller à l’encontre de toutes ses tendances et ses instincts. C’est le but principal de notre existence: briser les *midot*. ואם לאו למה לו – Et s’il ne prend pas la peine de s’occuper de cela, pourquoi a-t-il besoin de la vie?



Il s'appuie sur un verset de Michlé: לָמָּה זֶה מְחִיר בֶּיַד בָּסִיל לִקְנוֹת חֲכָמָה וְלֹא – À quoi sert au fou d'avoir de l'argent en main pour acquérir de la sagesse? Il n'a pas d'intelligence et ne sait pas ce qu'il fait (17:16).

Prenons un fou qui marche dans la rue avec de l'argent en main.

Nous lui demandons: "M. le fou, vous avez beaucoup d'argent. À quoi est-il destiné?"

-Ah, cet argent? Je dois faire un achat.

-Quoi?

Il ne sait pas. Il est parti faire une course, mais il a oublié ce qu'il devait acheter. De ce fait, il circule dans l'épicerie et met dans son panier des objets au hasard. "Je suis peut-être venu pour ceci ou pour cela."

La monnaie de la vie

Hachem nous a envoyés dans ce monde avec de l'argent. Lequel? La vie! Que vous soyez vieux et qu'il vous reste peu d'années à vivre, ou jeune, avec toute la vie devant vous, chaque jour est de l'argent! Chaque minute est de l'argent!

Une question se pose: que sommes-nous censés faire avec cet argent de la vie? Lorsque vous interrogez le jeune sot ou le vieil idiot sur le but de la vie, il répond qu'il veut partir en Floride, par exemple. "Je dois gagner ma vie, manger, regarder un match de foot et dormir." Il achète beaucoup de choses avec son argent.

Or, Michlé nous interroge: connaissez-vous le but de la vie? לִקְנוֹת חֲכָמָה – Le but de cet argent est d'acquérir la conscience d'un bon comportement ; dans Michlé, le terme de 'hokhma fait référence à l'idée d'une vie vertueuse, de perfectionner son caractère.

Bien sûr, cela désigne aussi la Torah et les mitsvot ; mais sachez que de nombreux Juifs fidèles à la Torah et prêts à tout accomplir, n'ont pas conscience de l'urgence du concept de *chvirat hamidot*. Le but de la vie de l'homme est de façonner son caractère.

Comment façonner son caractère? En allant à contre-courant des passions et des instincts qui le motivent ; en pliant votre *yetser hara* dans le but du *tikoun*! לְהַתְחַזֵּק תָּמִיד בְּשִׁבְרֵית הַמִּדּוֹת : tel est le but de votre vie: vous améliorer!



Un bon égoïsme

Si nous devons donner un nom à cette conférence, ce serait: "Soyez égoïste." Or, ce nom est intéressant, car il semblerait que nous discussions de l'opposé de l'égoïsme: il s'agit de donner aux autres et de nous soumettre à la volonté des autres. Mais en réalité, c'est le nom le plus approprié, car nous apprenons désormais que nous vivons dans ce monde pour mettre à profit nos rencontres avec des personnes difficiles pour notre propre acquis égoïste. Une personne sensée utilise toutes les occasions pour *יָצְרוּ אֶת לְכָךְ* car elle comprend que le *tikoun atsmi*, la perfection de sa propre *néchama* est notre raison d'être.

C'est de cette façon que nous devons considérer les occasions de rencontre avec des personnes difficiles: une occasion de soumettre notre volonté à celle des autres. Lorsque de telles occasions se présentent, soyez égoïstes. Pensez: "Je ne vais pas me rabaisser en plongeant au niveau de cet homme! Au contraire! Je vais l'utiliser pour faire de moi quelque chose! Je vais utiliser l'argent de la vie pour profiter de lui! Je vais le traiter avec gentillesse et bonté, avec le sourire, dans toutes les circonstances."

Synagogues et chaussures

Prenons un fidèle de la synagogue envers qui vous avez de la rancune, peut-être justifiée. Admettons que la *gabaï* a décidé de vous exclure. Il ne vous donne jamais de montée à la Torah! Et lorsque le moment est venu de dire: Chabbath Chalom, vous faites tout pour l'éviter. Mais désormais, vous vous êtes familiarisé avec ce principe et vous n'allez pas attendre qu'il fasse *téchouva* ; *עֲזֹב תַעֲזֹב* – renoncez à ce que vous avez dans le cœur, *עִמּוֹ* – et soyez avec lui (Chemot 23:5). De ce fait, vous l'abordez et lui souhaitez Chabbath Chalom.

J'ai connu un homme qui s'est entraîné dans ce domaine. Il avait un concurrent, Juif orthodoxe, et il perdait des parts de marché en raison de ce concurrent. Il était en colère contre lui. Il n'est pas aisé d'avoir un concurrent qui vend de meilleures chaussures que vous et a plus de clients. Surtout si vous avez ouvert en premier votre magasin. Je n'envie pas l'épreuve de ce commerçant.

Le magasin de chaussures à succès

Mais cet homme transforma cette épreuve en or. Il croise ce concurrent le Chabbath et le salue chaleureusement: Chabbath Chalom!



Ce n'est pas facile, car rencontrer un concurrent vous peine. Mais cet homme a compris le but de la vie et il l'a réussi. Il voit cet "ennemi" descendre la rue et pense que Hachem aime cet homme. C'est un Juif orthodoxe, et Hachem l'aime, de toute évidence.

Ainsi, il dit: "Si seulement cet homme pouvait devenir de plus en plus riche. Bien entendu, je souhaite aussi le devenir. Je lui souhaite une longue vie. Qu'il profite de son repas du Chabbath aujourd'hui et se repose. Je lui souhaite tout le meilleur."

Ah, remarque Hachem, tu forces ton yetser hara à se plier, c'est l'idéal." En effet, comment mesure-t-on la réussite dans la vie? En vendant des chaussures? Les clients? C'est important, mais ce n'est pas la vie. La vie est destinée à perfectionner notre caractère.

Mari abusif

Prenons plusieurs exemples qui sont peut-être plus de notre niveau. Prenons une femme qui vient me consulter: elle a un mari difficile. Lorsqu'il rentre à la maison après le travail, il est nerveux. Et lorsqu'elle fait la moindre remarque, il s'emporte contre elle et use de propos injurieux.

Nous n'allons pas justifier sa conduite. Il est évident qu'il faut lui enseigner des principes, mais il n'est pas facile d'éduquer quelqu'un, surtout s'il ne demande pas à être guidé. C'est un homme difficile, qui lance toujours les querelles.

Mais que va-t-elle gagner en s'engageant dans la dispute? Rien. Elle ne fera que jeter de l'huile sur le feu. Donc si c'est une femme intelligente, elle décide de l'oublier. "Je vais oublier ce qu'il m'a dit, comme si rien ne s'était passé." C'est une femme intelligente.

Une épouse accomplie

Mais si c'est une femme très intelligente, elle ira plus loin. Car oublier est excellent, mais c'est une occasion perdue. Je vais vous décrire la réussite. Prenons une femme qui est insultée par son mari. Ils se sont querellés. Il est désormais son "ennemi". Elle est énervée contre lui, blessée. Que fait-elle? Elle prépare un petit plat ou un morceau de gâteau qu'elle dépose sur une assiette et le lui offre. Une friandise pour apaiser son mari.

Il est possible qu'il repousse son geste, ce qui serait stupide de sa part. Elle se dit que c'était du gâchis: il est le même taureau qu'avant. Elle doit savoir que son geste est immense. L'a-t-elle changé? Probablement



pas. Mais elle a fait mieux. Elle s'est changée elle-même! Elle s'est forcée à créer un beau geste d'amitié pour son mari, bien qu'il ait été méchant avec elle, et de ce fait, elle s'est transformée.

Un mari accompli

Ce scénario peut être inversé. Vous rentrez à la maison après le travail et votre épouse vous tombe dessus. "Toute la journée, vous dit-elle, je suis restée ici avec les enfants et tu reviens le soir. C'est à toi de prendre la relève." Elle s'exprime avec feu.

Or, elle ne sait pas que vous avez eu des clients difficiles aujourd'hui, que vous avez souffert de votre employeur ou d'autres employés. Vous vous dites: "Comment peut-elle exprimer une telle insatisfaction contre moi? Je travaille dur pour gagner ma vie!"

Mais vous vous remémorez la leçon et vous mobilisez vos forces – vous pliez votre *yetser hara* et vous lui répondez avec empathie: "Tu as raison, ma chérie, tu as raison. Que veux-tu que je fasse? Tu veux que je fasse la vaisselle ce soir? Je vais surveiller les enfants."

Elle ne veut pas que vous fassiez la vaisselle. Elle ne vous laissera pas non plus surveiller les enfants. Mais entre-temps, dès que vous avez énoncé ces propos, vous avez acquis un très grand mérite.

Réussir avec le cousin Jake

Ou envisageons le scénario suivant: vous allez à un mariage et savez que vous y rencontrerez votre cousin au second degré, Jake. Jake est un Juif orthodoxe, mais n'est pas un *talmid 'hakham*. Il n'est pas non plus aisé. Il n'a aucune raison particulière d'être arrogant, mais il l'est. Certains sont vaniteux, sans raison.

Et lorsqu'il vous rencontre, il vous regarde de haut. Vous lui êtes bien supérieur – vous étudiez, vous avez une formation universitaire ou une *smi'ha*, tandis qu'il n'a rien – mais il est tellement plein d'arrogance qu'il vous méprise.

Imaginez-vous que vous vous apprêtez à le rencontrer au mariage. Par principe, on ne cherche pas les épreuves. Un *oved Hachem* suit la méthode de *lehaktin hanissayon*, de minimiser les épreuves, mais parfois, elles sont inévitables. Dans la vie, vous êtes contraint de rencontrer des gens et parfois, certains d'entre eux sont difficiles à gérer.

Il vous faut avancer vers lui et le saluer. Même si vous savez qu'il fera à peine attention à vous – vous n'êtes rien à ses yeux – vous prenez la



résolution de l'accueillir avec un sourire, d'être particulièrement sympathique avec lui.

Un égoïsme sacré

“Je suis égoïste, dites-vous, “et c’est pourquoi je ne vais pas me rabaisser à cause de toi. Même si tu es méchant et impoli, vais-je aussi le devenir? Ah non. Je ne vais pas renoncer à mon but de la vie à cause de toi. Au contraire! Je vais m’élever à un plus haut niveau grâce à toi.”

Et ceux qui vivent de manière égoïste dans le but d’accroître leur perfection en façonnant leur *néchama* dans le moule de לָכֵף אֶת יָצָרוֹ, sont considérés par Hachem comme ceux qui mènent leur mission à bien dans ce monde. Hachem l’observe et déclare: “Tu accomplis ta raison d’être dans la vie. En effet: לָכֵף אֶת יָצָרוֹ – *forcer sa propre inclination*, עָרִיד – *est ce qu’il y a de mieux au monde*.

Troisième partie: Auto-transformation

Étrange bénédiction

La Guémara (Moèd Katan 9b) raconte une histoire. Deux sages se rendirent un jour dans une certaine localité et devant cette occasion, un père qui vivait à cet endroit dit à son fils: “Va chez ces *talmidé ‘hakhamim* en visite et obtiens une bénédiction de leur part.”

Le fils se rendit au lieu où les Sages résidaient et ils le bénirent ainsi: “יְהִי רָצוֹן וְלִבְלֵל פְּתוּרָה – Que ce soit la volonté de Hachem que ta table soit toujours dans la confusion.”

Lorsque le fils rentra à la maison, le père s’enquit de ce qui s’était passé. “Alors? Qu’ont-ils dit? Quelle bénédiction t’ont-ils donnée?”

“Une bénédiction?” demanda le fils. “Ils m’ont maudit. Ils m’ont souhaité que ma table soit confuse, renversée.”

L’interprétation d’un père

Le père dit alors à son fils: “Non, non. Tu ne les comprends pas. Ils t’ont donné une très grande bénédiction. Ils avaient à l’esprit que tu aies une famille nombreuse, de nombreux fils et filles, qui grimpent sur la table et en-dessous.”



Lorsque vous avez deux enfants, un enfant ou pas d'enfant du tout, c'est rangé et calme. Vous ne devez pas beaucoup vous faire de souci ; votre table reste propre. Mais lorsque vous avez une grande famille, c'est une tout autre histoire.

Les garçons surtout ; si vous avez déjà élevé un garçon, vous savez que c'est un *mazik*. Mais les filles ne sont pas faciles à élever non plus. Elles causent aussi des problèmes différents. De ce fait, une maison remplie d'enfants, garçons et filles fait absolument référence à une table renversée.

Je dis "table", mais c'est une vie qui bascule. Ils se battent, font du bruit et cassent de la vaisselle. Ce n'est pas facile. Ils n'écoutent pas, se plaignent, tombent malades, et n'apprécient pas ce que vous faites pour eux.

Et c'est ce que ce père dit à son fils: "Lorsqu'ils ont dit que tu mérites une table de confusion, ils disaient la vérité. C'était une manière de te souhaiter une famille nombreuse. C'est une bénédiction."

L'énigme bénie

Mais une question se pose: pourquoi ces sages l'ont-ils formulé de cette manière? L'homme sollicitait une bénédiction, pas une énigme. Ils auraient pu dire: *וְהָיוּ זַרְעוֹ כְּעֶפֶר הָאָרֶץ* – *Puisse ta postérité être aussi nombreuse que la poussière de la terre.* C'est une meilleure formulation de le bénir pour une descendance nombreuse. Ils auraient pu dire: "Que ton foyer soit heureux, rempli d'enfants."

Réponse: la bénédiction des enfants n'est pas ce que nous pensons. Bien sûr, c'est une grande bénédiction si vous avez des enfants à la maison. Il y a beaucoup de bonheur dans un foyer rempli d'enfants, beaucoup de *na'hat* dans une maison bien remplie. Et même s'il y a ici et là des problèmes, un jour, vous les conduirez sous la 'houpa et vous aurez des petits-enfants. C'est un bonheur, absolument, et aussi un grand mérite.

Mais il existe un plus grand bonheur, un plus grand mérite. Ce sont les difficultés, le *tsaar guidoul banim*, les tables qu'ils renversent. Le fait que vos enfants aient mis votre maison à l'envers est le plus grand bénéfice que vous ayez retiré d'eux.

La maman en fuite

Vous savez, parfois une mère se dit: "Si seulement je pouvais tout laisser tomber et m'enfuir. Regarde ma cousine, une femme de carrière.



Elle n'a pas d'enfants. Elle rentre le soir chez elle dans son appartement vide à Manhattan et s'allonge sur le canapé. Elle mange son gâteau et son eau pétillante et écoute la météo, regarde la télévision et planifie sa journée du lendemain. Et elle va se coucher à l'heure. Et regarde-moi ; je dois me lever au milieu de la nuit."

En effet, vous tentez de votre mieux d'élever une génération d'enfants juifs. Ça peut être un, deux, trois, quatre, cinq, six ou sept enfants d'âge différent. Vous savez à quoi ressemble ce type de vie? C'est une vie de *lakouf* et *yitsro*. Les parents plient toujours leur volonté pour donner à leurs enfants. Briser sa volonté est nécessaire. Il faut contenir ses propres désirs pour s'occuper des enfants. Vous devez sacrifier beaucoup de votre confort pour un enfant.

Vous devez changer la couche de cet enfant et faire plaisir à un autre. Vous devez tolérer les crises de vos enfants, suivre leur rythme et jouer avec eux. Vous devez vous investir de diverses façons pour eux. Et quels que soient les problèmes qu'ils font, même s'ils sont difficiles – ils sont parfois insolents et irrespectueux – les parents continuent à donner et donner.

Ce n'est pas pour autant qu'élever des enfants est une pure souffrance. Il y a certainement des avantages à élever des enfants. Une mère est toujours heureuse avec ses enfants. A chaque instant, elle prend du plaisir à simplement les regarder. Le simple son de leur voix est agréable pour elle. Mais malgré tout, parfois, c'est trop de bruit. Parfois, il y a de la musique au milieu de la nuit et le sommeil des parents est interrompu.

Un égoïsme non-égoïste

Mais ils se dévouent en dépit des difficultés. Pendant que les autres hommes et femmes voyagent dans le monde entier et dépensent de l'argent – ils n'ont pas d'enfants, et de ce fait, ils voyagent dans le monde entier pour passer du bon temps, à des fins égoïstes – un jeune homme ou une jeune femme orthodoxe donne sa vie pour quelqu'un d'autre. Ils brisent leur volonté et font preuve de maîtrise de soi. Et ils deviennent de plus en plus parfaits!

Vous voulez savoir qui est l'égoïste? La mère ou le père orthodoxe sont égoïstes, car ils s'améliorent de plus en plus. Chaque jour, à chaque minute, ils se montrent conciliants et perfectionnent leur caractère. Ils se



transforment et c'est la chose la plus égoïste, car ce sera pour toute éternité. La *néchama* qu'ils façonnent est leur propriété pour toujours.

Lorsque les enfants changent les parents

Vous voyez parfois des jeunes filles qui étaient négligentes, fainéantes et égoïstes, se transformer lorsqu'elles deviennent mamans. Des garçons qui faisaient des bêtises et qui ne prenaient en compte que leur propre plaisir, si vous les rencontrez de longues années plus tard, après des années où ils ont élevé des enfants, sont transformés. Ils deviennent travailleurs, compatissants. Toutes ces flexions de la volonté, jour après jour, sont un moyen d'auto-transformation, un moyen de perfectionner son caractère.

En d'autres termes, avoir une maison remplie d'enfants est ce qu'il y a de plus égoïste: c'est un bon égoïsme. C'est pourquoi les ouvrages sacrés affirment que lorsqu'une personne vit le *tsaar guidoul banim*: **אֵינוּ רוֹאֶה פְּנֵי גֵהֶנָּם** – elle ne voit pas l'enfer en passant. Tout le monde fera un petit séjour au Guéhénam avant de se rendre au Monde à venir, car nous sommes tous dotés de défauts. Avant d'arriver au lieu où nous serons récompensés, nous devons nous arrêter quelque temps afin de subir un traitement pour éliminer ces défauts avant de pouvoir entrer au Gan Eden. Mais si vous avez vécu le *tsaar guidoul banim*, vous n'observerez même pas l'enfer de loin. Savez-vous pourquoi? Car vous l'avez déjà vécu!

Vous l'avez de la manière la plus efficace possible dans ce monde: vous avez été en mesure de vous transformer par vous-même. Si vous changez en enfer, ce n'est pas de votre ressort, mais c'est un 'Hessed, la bonté de Hachem qui vous transforme. Mais ça ne peut se comparer au changement que vous effectuez de plein gré dans ce monde. Et c'est l'une des plus grandes réalisations de la vie dans ce monde: le *tikoun atsmi*, vous vous perfectionnez!

Le simple et le mystique

Nous revenons au début de notre discussion: la valeur du *tikoun atsmi*. Nous avons expliqué que cette perfection est également incluse dans le concept mystique du *tikoun*, que l'on retrouve dans les ouvrages de Kabbale. Lorsque vous suivez ce programme de *lakouf* et *yitsro*, vous mettez en pratique aussi un concept mystique.

L'auteur du *Tomer Déborah* l'affirme. Dans sa préface, il évoque l'idée de servir Hachem en imitant Ses voies et il dit ceci: "Il est approprié qu'un



homme ressemble à son Créateur, et il sera ensuite inclus dans ce grand secret de la *Tsoura Eliyona*, l'Image Supérieure, Tsélem Oudmout, dans Sa ressemblance et Son apparence." D'après un concept mystique, Hachem a une certaine image, et lorsque vous vous entraînez à imiter les pratiques de Hachem, il existe une certaine connexion mystique entre vous et la Chékhina.

Et quel est le premier exemple qu'il mentionne? Quelle est la première *mida* de Hachem que l'on doit imiter afin d'entrer dans ce secret de Son image? C'est notre sujet. Le premier exemple, dit le Tomer Déborah, est: *מִי קֵל כְּמוֹךָ* – Existe-t-il un Dieu puissant comme Toi? Le prophète Mikha le dit à propos de Hachem: "Qui est un Kel comme Toi?"

Une différente sorte de pouvoir

Kel désigne le Puissant, mais le prophète affirme que cette puissance s'exprime sous deux forces. Car Hachem a le Pouvoir de faire tout ce qu'Il désire. Il pourrait faire mourir un fauteur sur place s'Il le voulait. Il existe une seconde forme de ce Pouvoir: c'est un Kel qui utilise tout Son Pouvoir pour conférer au fauteur toutes les capacités, les facultés et l'énergie nécessaires à poursuivre son existence, *bien qu'il faute*.

Au moment même où quelqu'un commet une indignité contre Hachem en Lui désobéissant, Il le soutient. Le corps du fauteur fonctionne uniquement grâce à Hachem qui maintient ses fonctions grâce aux millions de miracles qui ont lieu dans le corps humain.

C'est la grande *mida* de Kel: Hachem tolère l'impertinence de l'homme à Son égard avec une immense tolérance: *מִה שְׁלֹא יְכִילֵהוּ הָרַעְיוֹן* – que l'esprit ne peut saisir. Car rien n'est caché aux yeux de Hachem. Il voit tout. Et cependant, Hachem ne le prive pas de Son aide. Même lorsqu'un homme lève la main pour commettre un méfait, lorsqu'il se conduit comme un ennemi de Hachem, Il lui fournit l'énergie et la dextérité pour bouger sa main.

La perfection de la Création

Et le Tomer Déborah affirme que c'est la première *mida* que l'homme doit s'évertuer à acquérir. Car cette qualité, la patience avec les autres et la volonté de plier votre volonté à un tel niveau, au point de ne priver personne de vos faveurs, même celui qui s'est montré insolent avec vous, est l'un des plus grands exploits de l'homme dans ce monde.



C'est surtout cette prouesse que Hachem attend de vous: suivre le principe de: לָכוּף אֶת עַצְמוֹ, de vous incliner dans vos relations avec les autres et jouer votre rôle dans la vie. Vous vous transformez en devenant une créature plus parfaite, si parfaite que vous êtes inclus dans la Tsoura Eliyona, l'Image Supérieure de Hachem.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Un pli par jour

Une fois par jour cette semaine, *bli néder*, je chercherai une occasion d'être particulièrement gentil et disposé à aider une personne difficile, un "ennemi", dans l'intention de *lakouf* et *yitsro*, progressivement soumettant ma volonté et perfectionnant mon caractère. Et j'aurai à l'esprit d'agir ainsi *léchem Chamayim*: "J'agis de cette façon, car Hachem m'a placé dans ce monde en premier lieu pour ce rôle de *chvirat halmdot*!"

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://TORAHBOX.COM/8VB3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

